



PRÉFET DE LA SOMME

Discours

de

M. Philippe DE MESTER  
préfet de la Somme

à l'occasion de l'inauguration du buste  
de Jean MOULIN installé en préfecture  
dans le "hall de la France libre et  
combattante"

Amiens, lundi 13 juin 2016

-:-

Mesdames, messieurs,

En dévoilant à l'instant le buste de Jean MOULIN réalisé par Jean-Marc de Pas et que la Fondation de la France Libre, à travers M. BOURRIEZ, président de la délégation départementale, a souhaité confier à cette préfecture, j'ai mesuré d'abord le double honneur qui me revient aujourd'hui en ma qualité de Préfet.

Honneur de rendre hommage à une figure puissante de l'histoire contemporaine de notre nation.

Honneur de rendre hommage à un grand serviteur de l'Etat et de la République, illustre ancien membre du Corps préfectoral. Comme

vous le savez toutes et tous, Jean MOULIN a été Secrétaire général de la Préfecture de la Somme de juillet 1934 à juin 1936.

\*        \*  
\*  
\*  
\*

Cher Président BOURRIEZ,

Je rappelle que nous devons également à vous-même et à M. DE PAS le buste du Général de GAULLE qui a été installé dans ce hall à l'initiative de la Fondation de la France Libre, le 9 novembre 2010, quarantième anniversaire de la mort du Général.

Le projet du buste de Jean MOULIN est le vôtre également, en votre qualité de délégué départemental de la Fondation de la France Libre. Vous en avez à juste titre retracé la genèse, et vous avez bien voulu rappeler les circonstances de la proposition que vous m'avez faite d'accueillir en préfecture un buste de Jean MOULIN. Il me suffisait d'accepter. Quoi de plus simple. C'est dire que c'est à vous que revient d'abord le mérite de la cérémonie de ce soir. Soyez en chaleureusement félicité et remercié, comme doivent l'être aussi tous les contributeurs et donateurs qui ont participé à la souscription que vous aviez ouverte.

Mais pour donner corps à votre idée, il fallait la main et le talent d'un artiste : Jean-Marc DE PAS, dont nous admirons l'œuvre et auquel j'adresse, à mon tour, mes compliments les plus vifs. Pour un artiste, représenter l'unificateur de la Résistance n'est pas un simple exercice. Ce défi, cher Jean-Marc DE PAS, vous l'avez magnifiquement relevé.

Par sa posture et son regard, le buste incarne puissamment l'homme visionnaire qui est entré dans l'Histoire. Jean MOULIN n'incarnait certes pas la Résistance à lui tout seul, mais il en a été la clé de voûte.

Le 17 juin 1940, Préfet d'Eure-et-Loir, Jean MOULIN tente de mettre fin à ses jours pour ne

pas devoir signer, sous la contrainte des Allemands, un rapport accusant les tirailleurs sénégalais d'actes de barbarie. Il est alors révoqué de sa fonction de Préfet par le régime de Vichy. Le Général de GAULLE, qu'il rallie à Londres, lui confiera la mission très difficile de créer le Conseil National de la Résistance, d'imposer son autorité à tous les mouvements de résistance, de forger, dans l'unité nationale retrouvée, la racine d'une légitimité républicaine. Arrêté le 21 juin 1943 à Caluire, Jean MOULIN reste muet sous la torture et décède quelques jours plus tard probablement à Metz, sans avoir livré aucun de ses secrets.

En accueillant cette œuvre en ce lieu, la préfecture est fidèle à son histoire et à sa vocation.

\* \*  
\*

Mesdames, Messieurs,

Dans ce hall de la France Libre et combattante, le premier président du CNR (Conseil national de la Résistance) rejoint l'homme du 18 juin.

Comme le Général de Gaulle, Jean MOULIN vient aussi rendre hommage aux hommes et aux femmes de cette maison qui, durant les deux conflits mondiaux, dans l'humilité et

l'anonymat, ont œuvré pour la Patrie, parfois jusqu'au sacrifice de leur vie, comme le rappellent les plaques commémoratives qui nous entourent.

Et au Préfet comme à tous ceux – visiteurs, élus, serviteurs de l'Etat - qui croiseront désormais dans cette préfecture le double regard du Général et de Jean MOULIN, ces deux bustes rappelleront la passion du bien commun, le combat pour la liberté, l'esprit de résistance, le refus de la résignation, le sens de l'honneur, l'amour de la France, le service de l'Etat.



Jean MOULIN fut avant tout un défenseur indéfectible de la République et des républicains. Ceci constitua le cœur de son action et de sa pensée. Souvenons-nous qu'en tant que chef de cabinet du Ministre de l'air Jean COT, sous le Front populaire, Jean MOULIN prit une part active et secrète à l'armement des républicains espagnols. Il anticipait ainsi le combat contre le fascisme et le nazisme que livrerait le pays et pour lequel l'Histoire lui donnerait raison.

Patriote, Jean MOULIN aura déployé toute son énergie pour défendre l'honneur de notre armée, fût-elle vaincue.

Résistant, il aura mis tout son engagement, et ce au péril de sa vie, pour unir les

mouvements de résistance. Les résistants en ont besoin dans le pays pour mener une action concertée face à l'occupant nazi. Et au milieu des dangers immenses, se jouant des rivalités de pouvoir, faisant valoir l'intérêt supérieur de la Nation et des français, il créera le CNR en 1943...

\*        \*  
\*  
\*  
\*

Mesdames, messieurs,

Je ne peux pas conclure sans évoquer l'éloge funèbre d'André MALRAUX lors du transfert des cendres de Jean MOULIN au Panthéon le 19 décembre 1964. Je me permettrai de citer

la fin du discours que nous avons toutes et tous en mémoire avec émotion :

« L'hommage d'aujourd'hui n'appelle que le chant qui va s'élever maintenant, ce Chant des Partisans que j'ai entendu murmurer comme un chant de complicité, puis psalmodier dans le brouillard des Vosges et les bois d'Alsace, mêlé au cri perdu des moutons des tabors, quand les bazookas de Corrèze avançaient à la rencontre des chars de Runstedt lancés de nouveau contre Strasbourg. Ecoute aujourd'hui, jeunesse de France, ce qui fut pour nous le Chant du Malheur. C'est la marche funèbre des cendres que voici. A côté de celles de Carnot avec les soldats de l'an II,

de celles de Victor Hugo avec les Misérables, de celles de Jaurès veillées par la Justice, qu'elles reposent avec leur long cortège d'ombres défigurées. Aujourd'hui, jeunesse, puisses-tu penser à cet homme comme tu aurais approché tes mains de sa pauvre face informe du dernier jour, de ses lèvres qui n'avaient pas parlé ; ce jour-là, elle était le visage de la France. »

Vive la République, vive la France !

*(Le Chant des Partisans retentira ensuite).*

\*\*\*\*\*